

participation à la création de la Société pour l'Education populaire (janvier 1909);

participation à plusieurs entreprises charitables dont la cuisine populaire qui devait rendre bien des services notamment en 1914 et cela nonobstant les railleries — d'ailleurs fort amusantes — d'Auguste Liesch.

Le titre de gloire de l'Association pour les Intérêts de la femme et de sa présidente est la fondation, en janvier 1909, de *l'Association pour la création d'un Lycée de jeunes filles*.

Mais le premier Lycée n'a pu ouvrir ses portes, qu'après que Madame Mayrisch avait déclaré qu'elle prendrait à sa charge les frais de cette école *privée* à fonder en communauté avec l'Association pour l'Education populaire dont Madame Mayrisch était également une fermente adhérente. (3)

Après les luttes qui nous semblent aujourd'hui puérides mais qui, comme nous le rapportaient nos mères et parentes membres de l'Association, n'en étaient pas moins épiques, les courageuses personnes qui entouraient Madame Mayrisch reçurent en 1909 l'autorisation gouvernementale d'ouvrir un Lycée de jeunes filles. L'autorisation était, toutefois, conditionnelle : si, après 3 ans, l'Ecole ne pouvait témoigner qu'elle répondait à un réel besoin de la population, l'autorisation serait révoquée.

Aline Mayrisch vécut un de ses plus beaux jours de sa vie lorsque le 3. 5. 1911 la Chambre vota à l'unanimité des 42 députés présents, la loi portant création d'établissements secondaires pour jeunes filles à Luxembourg et à Esch-Alzette et qu'en automne de la même année le lycée privé (qui avait été installé provisoirement dans l'Ecole primaire du Limpertsberg) passa sous la direction de l'Etat. (4)

La guerre mit fin à l'Association pour les Intérêts de la Femme mais non à l'activité de Madame Mayrisch. Aussi encouragea-t-elle par des dons substantiels l'Association des Girl Guides fondée sur notre suggestion par Mesdemoiselles Pola Weber, Cécile Weber et Marthe Mullendorff, qui confièrent la présidence à Madame Mongenast-Servais.

Voici maintenant quelques données sur l'activité sociale de Madame Mayrisch.

Au début de la guerre de 1914, Madame Mayrisch installa un dispensaire dans sa demeure du «Kreizbiërg» à Dudelange où l'on soignait indistinctement soldats français et allemands. (5)

Elle déploya également une grande activité au sein des Oeuvres de secours luxembourgeoises aux victimes de la guerre.

Le 30. 3. 1919 elle entra au Conseil d'administration de la *Ligue luxembourgeoise contre la Tuberculose*, où elle exerça un rôle prépondérant en tant que vice-présidente et en s'occupant tout particulièrement de la direction des infirmières-visiteuses.

Sur la liste des donateurs de la Ligue, les époux Mayrisch-de Saint-Hubert ne figurent pas moins de huit fois : 1909/10, Emile Mayrisch fr.